

Une **vie** de chalet

Laissée à l'abandon pendant des décennies, cette bâtisse, perchée sur les hauteurs du barrage de Tignes, a retrouvé toute sa splendeur. Avec beaucoup de travail et de persévérance, Élisabeth et Mylène ont aménagé un chalet d'hôtes spacieux et chaleureux.

Textes Marie Duret Photos Guillaume Barbier

Construit à l'extrémité du hameau du Franchet, à 1910 mètres d'altitude, au pied de la réserve de la Grande Sassièrre, le chalet se dresse fièrement au-dessus du lac du Chevril et observe de haut les stations de Tignes, à droite, et Val-d'Isère, à gauche. Il débute aujourd'hui une nouvelle vie grâce à la persévérance d'Élisabeth et de Mylène.

Abandonné en 1952 après la construction du barrage de Tignes, le chalet aux murs lézardés par les tirs de mines devient la proie du temps et des intempéries. Élisabeth et Mylène le remarquent, le cœur gros de le voir, année après année, se transformer en ruine. Elles s'y attachent et imaginent ce qu'elles pourraient en faire. Un projet un peu fou germe alors dans leurs têtes : lui redonner vie et le transformer en chalet d'hôtes, un havre de paix, un endroit calme et serein, confortable et agréable, en harmonie avec la gentillesse, le dévouement, le sens de l'accueil des propriétaires. Tout cela dans un cadre magnifique offrant une multitude d'activités liées à la montagne.

Elles achètent la ruine en 1998, sans imaginer un instant qu'elles signent là le début d'une véritable aventure parsemée de coups durs et de souvenirs émouvants. Une architecte, Corinne Maroni, s'associe à leur projet, mais après bien des démarches, dépitées, elles constatent

qu'aucune banque ne veut apporter de financement : trop risqué, trop cher, situé au bout d'un hameau aux ruelles étroites et pentues...

Aucune route, aucun chemin ne conduit au chalet, ce qui pose un gros problème pour acheminer les matériaux. Elles décident alors de se débrouiller seules. Quelque temps plus tard, elles font la connaissance d'un vieux maître maçon italien qui accepte de relever le défi, puis leurs neveux et toute une bande d'amis, aussi inexpérimentés qu'elles, leur offrent leurs bras, leur bonne volonté ou encore un soutien financier. La première année, il leur faudra transporter 400 tonnes de sable et de gravier à la brouette sur un petit sentier cahoteux, de la route au chalet. Une piste a ensuite été aménagée pour la durée des travaux grâce au remblai sorti de la maison afin de remettre le sol à niveau. Là encore, elles vont avoir une désagréable surprise : le chalet est édifié sur un coriace rocher, qu'il faut dynamiter! ●●●



À l'image de l'écriteau qui souhaite la bienvenue à ses hôtes, le chalet est un élégant mélange entre tradition et modernité.



POURQUOI COLINN ?
 Mylène et Elisabeth découvrent une inscription, toujours la même, P.A.B. 1840, gravée à divers endroits du chalet : sur un mur, des linteaux, la porte d'entrée, une poutre faîtière, un cadran solaire. Il s'agit de Pierre-Antoine Boch, l'ancien propriétaire de la maison, avec la date probable de sa construction. Son fils Nicolas a habité le chalet au début du ^{XX} siècle. Au village, les gens désignent toujours la maison sous le nom de "chez Colinn", qui, en patois, signifie Nicolas. Elisabeth et Mylène ont décidé de garder ce nom.

●●● Après quatre étés de labeur, le chalet arbore enfin ses magnifiques murs en pierre montés à l'ancienne et son toit de lauzes, pour la plupart récupérées sur l'ancienne couverture. Noël 2005, il ouvre enfin ses portes. Aménagé de façon plutôt contemporaine, il dispose de deux niveaux. La porte d'entrée, située côté village, s'ouvre au niveau supérieur, comprenant un sas d'entrée, une cuisine très "pro" et une vaste et accueillante pièce commune avec salon, coin lecture et espace repas. Le sol, recouvert de dalles imitation pierre, s'accorde parfaitement à l'ameublement très contemporain. Une table en verre et bois, entourée de chaises en cuir aux lignes "design", accueille les convives près du petit bar. La bibliothèque, qui occupe tout un pan, est à la disposition de tous. Chaque fin de journée, Mylène invite ses hôtes à un apéritif maison devant le poêle à bois en céramique d'origine italienne (Piazzetta), dans de moelleux canapés, avant de partager un délicieux repas élaboré en fonction de la saison.

MONTAGNARD ET CONTEMPORAIN
 Un escalier couvert de dalles imitation terre cuite descend aux cinq chambres. Chacune, de plain-pied, ouvre sur une grande terrasse en bois faisant face à la vallée et au lac. Chaque chambre a son style, sobre mais de bon goût. Décorées de manière différente, elles ont toutes pour thème une essence de bois (mélèze, chêne, arolle, pin, noyer) et, sur le mur, une photo qui s'harmonise avec la décoration de la pièce et de sa salle de bains. La chambre Mauritanie, aux murs jaune vif (ocre du Roussillon), est meublée en pin huilé. La salle de bains est habillée ●●●

L'aspect rugueux et minéral de l'extérieur contraste avec la chaleur qui se dégage des matériaux choisis à l'intérieur. Les canapés modernes, qui s'accordent parfaitement avec le bois clair, ouvrent leurs bras aux visiteurs, les invitant à la détente.

Le poêle à bois, du fabricant italien Piazzetta, est recouvert de céramique blanche. L'insert assure un chauffage uniforme et efficace.

Le chalet Colinn



Le bain nordique installé près de la terrasse permet de se détendre, au chaud, à l'extérieur, même quand la neige entoure le chalet. Une belle occasion de profiter du paysage sans gants ni bonnet !

●●● de carreaux aux influences d'Afrique du Nord. Le mélèze habille la chambre Fleur des montagnes. C'est la plus savoyarde, avec son lit clos et son épais tissu d'ameublement aux motifs montagnards. Le chêne a été choisi pour la chambre la plus contemporaine. Clair pour les parties verticales et sombre pour les surfaces horizontales, le bois teinté offre un jeu de lignes harmonieux que l'on retrouve dans les carrelages beiges et bruns de la salle de bains. Un sauna, situé près des chambres, est à la disposition des clients ainsi qu'un bain nordique à l'extérieur, près de l'agréable terrasse ensoleillée jusqu'au soir.

Le chantier, plus qu'une simple construction, est devenu l'occasion de voir des liens forts se tisser entre les gens. Élisabeth est encore émue lorsqu'elle évoque le souvenir de moments d'échange entre l'un de ses neveux, souvent là pour donner un coup de main, et l'ancien maçon italien qui l'avait choisi pour lui transmettre son savoir. ■

Renseignements : Chalet Colinn, Le Franchet de Tignes, BP 125, 73151 Val-d'Isère, tél. 04 79 06 26 99 ; www.chaletcolinn.com